

« Il va bientôt disparaître au feu des enchères une collection de tableaux des plus intéressantes, la collection qu'avec un goût très sûr avait formée, depuis une vingtaine d'année, notre concitoyen M. Depeaux. » C'est ainsi que le journaliste Georges Dubosc annonce, dans *Le Journal de Rouen* les ventes du 31 mai et du 1^{er} juin 1906, qui viennent clore trois ans de bataille de procédure et engager le règlement du divorce du couple Depeaux / Decap.

Le collectionneur, son marchand Paul Durand-Ruel, et les artistes ne pouvaient que redouter la mise en vente brutale de 250 tableaux et dessins sur le marché parisien, qui risquait de faire plonger la côte de l'impressionnisme.

Au dernier moment, François Depeaux charge Paul Durand-Ruel d'acheter pour son compte une cinquantaine d'œuvres qu'il espère sauver de la dispersion. En deux jours de vacation, la vente totalise 551 437 francs. C'est un succès. Adjudé 47 000 francs à Edmond Decap, beau-frère de François Depeaux qui lui dispute certains des meilleurs tableaux, *Le bal* de Renoir (*Boston Museum of Fine Art*) établit un record mondial pour l'artiste. « Ce qu'il y a d'intéressant dans cette vente, c'est que plusieurs tableaux ont été achetés par de grands collectionneurs (...), qui jusqu'ici n'avaient pas voulu laisser entrer chez eux une seule œuvre de cette école », écrit Paul Durand-Ruel.

Loin d'être le naufrage d'un rêve de collectionneur, la vente Depeaux va finalement assurer le triomphe de l'impressionnisme. Les artistes sortent confortés par des prix très soutenus, de nombreuses œuvres rejoignent les meilleures collections privées et publiques du monde entier et, un an après le prononcé du divorce en 1908, la donation au musée de Rouen devient réalité.

1906: End and rebirth

"A collection of the most interesting paintings will soon appear at auction, a collection that has been very tastefully developed, over the past twenty years, by our fellow citizen Mr. Depeaux." This is how, in *Le Journal de Rouen*, journalist Georges Dubosc announced the sales of 31st May and 1st June 1906, which terminated three years of procedural battle, settling the divorce of the Depeaux/Decap couple. The collector, his dealer Paul Durand-Ruel, and the artists could only fear the brutal sale of 250 paintings and drawings on the Paris market, which risked shattering the fragile world of Impressionism.

At the last moment, François Depeaux instructed Paul Durand-Ruel to buy some fifty works on his behalf, which he hoped to save. Over two days, the sales totalled 551,437 francs. It was a success. *Le bal* by Renoir (Boston Museum of Fine Art) was sold to François Depeaux's brother in law, Edmond Decap, who had fought over some of the best works, for 47,000 francs, a world record for the artist. "What was interesting in this sale is that several paintings were bought by great collectors (...), who, until now, had not wanted a single work from this school" wrote Paul Durand-Ruel.

Far from being the end of a collector's dream, the Depeaux sale would ultimately ensure the triumph of Impressionism. The artists were reassured by very sustained prices, many works joined the best private and public collections worldwide and, a year after the divorce in 1908, the donation to the *Musée de Rouen* became a reality.